

Élections parents

Les résultats des élections des représentants des parents d'élèves pour l'année 2012-2013 ont été publiés le 26 novembre. La FCPE reste la première fédération, avec 17 % des votes dans les écoles et 48 % dans le second degré. Elle est largement devancée dans les écoles par les listes de parents non constitués en associations (58 % des voix). Ces résultats sont à tempérer par le faible taux de participation : moins de la moitié des parents d'écoliers se sont exprimés, et à peine le quart des parents de collégiens et lycéens. Ces résultats sont stables par rapport à l'année dernière. Mais l'implication de tous les parents dans la vie quotidienne de l'institution scolaire reste regrettamment faible.



© RIVAUD/INAIA

> SECONDAIRE

Langues vivantes malmenées

Affiché comme une priorité par le gouvernement Fillon, et de nouveau dans le projet de loi d'orientation Peillon, l'enseignement des langues vivantes n'a jamais été aussi malmené que ces dernières années.



© TRÉVIER/SINAIA

Les résultats aux évaluations internationales étant considérés comme faibles par rapport aux objectifs du système éducatif français, les langues vivantes ont été la cible d'un double mouvement de dérégulation et d'obligation de résultats dans le cadre général des suppressions de postes à l'éducation nationale.

Les élèves étudient deux langues vivantes, et ont 2 à 3 heures de cours hebdomadaire par langue. En lycée général et technologique, l'horaire est globalisé, à répartir entre la 1^{re} et la 2nd langue étudiée, en fonction de la politique interne à l'établissement. Cela permet de faire des économies en regroupant des élèves de niveaux différents. Un enseignant en lycée peut avoir jusqu'à 9 classes, à raison de 2 heures de cours par semaine. Il est actuellement proposé aux collèges de suivre ce mouvement de globalisation. Du

fait de cette «souplesse» et de la multiplicité des dispositifs proposés (groupes de compétence, classes « bilangue », « euro », « bi-bac », projet technologique), il est difficile pour les parents de s'y retrouver, et pour l'institution de faire le bilan de ce qui est proposé. Dans le même temps, la mise en place des compétences et des niveaux européens imposent une organisation nouvelle des enseignements et des évaluations, à la charge des enseignants. La réforme du baccalauréat a aussi prévu des épreuves orales locales, dont l'organisation non rémunérée repose sur les enseignants.

La diversité linguistique a par ailleurs subi des revers. Aucun élève n'échappe à l'anglais. L'espagnol est l'autre langue la plus enseignée, les autres déclinent. Ce qui n'empêche pas l'Éducation nationale de proposer sur le papier un nombre toujours grandissant de langues, au gré des accords diplomatiques (hindi, hébreu récemment), tout en reconnaissant ne pas avoir les moyens de les évaluer.

Les enseignants doivent donc enseigner une langue et sa culture, évaluer leurs élèves à l'écrit et à l'oral, avec de faibles horaires de cours, et alors que le doublement des classes est au bon vouloir de l'établissement, en concurrence avec les autres disciplines. Vous avez dit priorité ?

VALÉRIE SIPAHIMALANI

Histoire-géo rétablie en terminale S

Conformément à l'engagement du candidat Hollande, le ministre Vincent Peillon a annoncé le rétablissement d'un enseignement d'histoire-géographie en terminale scientifique. Aux 4 heures obligatoires en première (avec option facultative de 2 heures en terminale) succéderont à la rentrée prochaine 2 h 30 en première et l'année suivante 2 heures obligatoires en terminale. Si la mesure avait l'accord de principe du SNES, les conditions en termes d'horaires, ainsi que le programme envisagé, ne conviennent pas. Le ministère refusant d'envisager de toucher aux autres matières, les élèves auront une année de terminale bien chargée (30 heures de cours).